

faire inscrire, avant le 28 mai, au Secrétariat de la Société, Hôtel de Ville de Compiègne.

Lettre de la Société académique de Saint-Quentin nous annonçant la reprise de ses travaux et l'envoi du premier bulletin édité depuis la guerre.

* *

Admission

M. Icart, présenté à la dernière réunion, est admis comme membre titulaire.

* *

M. le Président donne lecture du vœu émis par la Société, après sa récente visite des restes du vieux pont de Saint-Louis, vœu adopté à l'unanimité et qui sera transmis à M. le Maire de Compiègne.

* *

L'Architecture militaire du Château de Coucy
par M. le C^{te} DE BREDÀ

L'étude de M. le C^{te} de Breda sur l'origine du château de Coucy et son architecture lui a permis de mettre en lumière les affinités de cette ruine grandiose avec les châteaux forts élevés en Syrie et en Palestine par les Croisés.

Pour bien comprendre le vrai caractère et la beauté du château de Coucy, il faut connaître l'histoire de l'architecture militaire au commencement du moyen âge.

Ce n'est qu'à la fin du x^e siècle que fut construit en France, par Richard Cœur de Lion, d'après des données toutes nouvelles, le premier château fort vraiment digne de ce nom, le château Gaillard.

Celui de Coucy ne fut bâti que quelques années après, par Enguerrand III, à partir de 1225 environ, d'après le plan du château de Margat, élevé comme le célèbre Krak des Chevaliers, par les Croisés de Syrie, sur le

modèle des châteaux assyriens, byzantins et arabes.

Le château de Coucy fut construit 50 ans après celui de Margat, avec la même basse-cour, même enceinte avec tours d'angle, même donjon colossal. Tout est dans des proportions gigantesques et semble réaliser la perfection comme architecture militaire de cette époque.

De ce magnifique château, il ne reste aujourd'hui que la basse-cour et l'enceinte proprement dite. Quant au donjon et aux quatre tours d'angle, elles ne forment plus qu'un amas de pierres grises.

Il a suffi aux Allemands, en 1917, de quelques instants pour anéantir ce que sept siècles n'avaient pu détruire.

* *

Les Abbesses de l'Abbaye de St-Jean-aux-Bois
par le Dr BRESSET

Avant de nous entretenir des abbesses de l'abbaye de Saint-Jean-Baptiste, dite de St-Jean-aux-Bois, en la forêt de Cuise (ordre de Saint-Benoit, règle de Cluny), M. le Dr Bresset met au point la légende du palais de Cuise. Comme pour celle du tombeau de la reine Blanche de l'Eglise de St-Jean, la lecture des textes anciens l'a amené à conclure différemment des historiens de la forêt de Cuise.

D'après ces textes, la maison de St-Jean, surnommée au XII^e siècle *maison du Roi*, ne remontait pas au delà du règne de Louis VI et la ville mérovingienne — la maison royale de Cuise — n'exista que dans l'imagination de Carlier, comme il est facile de s'en assurer en lisant, dans le texte, les références données par l'historien du Valois.

Ayant ainsi fixé les origines de l'abbaye bénédictine, il nous donne ensuite lecture d'une liste de 28 abbesses qui, de 1132 à 1634, se sont succédées au gouvernement du couvent.